

Vivre en zone contaminée avec une invisibilité socialement construite et durable.



C'est ainsi qu'**Annie Thébaud-Mony** (1) a intitulé sa présentation ce **vendredi 16 juin à Nîmes** à l'invitation du **Collectif Halte Aux Nucléaires Gard**, devant une soixantaine de personnes. Elle a ensuite développé au fil de la soirée des arguments extrêmement convaincants.

Sans en être toujours bien conscients, nous vivons tous déjà en zone contaminée : que ce soit à la suite des essais nucléaires (2500 dans le monde, 210 en France), de l'extraction de l'uranium des mines, des accidents multiples, des activités médicales de soin et de recherche, et cerise sur le gâteau des lignes téléphoniques avec leurs parafoudres radioactifs.

Quant aux effets sanitaires de la radioactivité, connus depuis 1920, tout a été mis en œuvre par les pouvoirs successifs, non pas pour protéger les individus, mais pour les rassurer, en leur faisant croire que cette radioactivité n'était pas bien grave, qu'il ne fallait pas s'en inquiéter. La stratégie des industriels a été la même que ce soit pour l'amiante, les pesticides, le plomb, etc.

Dès qu'une étude scientifique faite par un scientifique vertueux et honnête sort, elle est rapidement discréditée par des travaux réalisés par des "scientifiques complices" qui démontent l'étude précédente, et en ce qui concerne le nucléaire, sans avoir peur de mentir effrontément.

Pire encore, les premières victimes que sont les travailleurs sont totalement invisibilisés, il n'est pas toujours possible de retrouver leur trace, ni même quelquefois de connaître leur nom.

Pour dénoncer ces stratégies et les rendre visibles, la résistance s'avère nécessaire, en encourageant et soutenant les victimes à aller en justice.

C'était l'engagement d'un des pionniers de ce combat, Henri Pézerat, qui se poursuit depuis son décès au sein de l'association "Santé, travail, environnement". A l'automne, sort, un documentaire de Pierre Pézerat : « Les Sentinelles » ; le fils d'Henri, y raconte son père, ses rencontres avec les Amisol et les Eternit, la lutte de Paul François contre Monsanto, des ouvriers intoxiqués de Triskalia, des sentinelles de l'environnement.

(1) *Annie Thébaud-Mony, sociologue à l'INSERM, dont la notoriété est reconnue dans le domaine des dégâts sanitaires liés aux contaminations industrielles est l'auteur de « La science asservie ».*